

Didier Gascuel¹

La pêchécologie

Manifeste pour une pêche vraiment durable²

essais

La pêchécologie

Manifeste pour une pêche
vraiment durable

Didier Gascuel



Présentation par :

Serge-André Poulet³

L'interdépendance entre les humains, les animaux, les plantes et leurs environnements n'a jamais été aussi évidente. Le défi pour la recherche devient considérable étant donné la complexité des systèmes à étudier et les limites des outils d'observation et d'investigation.

Ce fait est devenu une évidence pour la majorité des scientifiques, tant dans le domaine de l'agriculture que celui des pêcheries et de l'aquaculture. Nombreux sont les prises de conscience et les messages de mises en garde de la part des halieutes sur les dégradations des écosystèmes océaniques et des risques de surexploitation des ressources marines résultant de pratiques non pérennes. Les défis de gestion et de restauration des ressources et des écosystèmes marins requièrent une évolution des modes de gouvernance, d'exploitation des ressources mais aussi de la recherche halieutique.

¹ Professeur à l'Institut Agro Rennes-Angers, Directeur du Pôle halieutique mer et littoral.

² Editions Quæ, Collection Essais, 12 janvier 2023, 96 pages, ISBN 978-2-3631-2, 15,00 € (livre broché), 9,99 € (version numérique).

³ Directeur de recherche honoraire du CNRS (DR1), Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France.

Ce remarquable petit essai, en abordant ce complexe et vaste sujet, s'inscrit dans les réflexions issues d'un mouvement scientifique international apparu au début des années 2000, notamment à partir du sommet de Johannesburg.

Aux plans environnemental, économique et sociétal, l'enjeu est considérable : la pêche est la dernière grande activité planétaire d'exploitation, biologiquement non maîtrisée, d'une production animale qui contribue significativement à l'emploi de nombreuses communautés littorales, à l'approvisionnement et à la sécurité alimentaire de l'humanité.

A travers cet ouvrage, l'auteur Didier GASCUEL, spécialiste du sujet, plaide en faveur d'une pêche durable d'un genre nouveau, repensée dans ses modes de production et de régulation, suivant des finalités permettant de réconcilier les sociétés humaines et l'océan. Par analogie avec le terme « *agroécologie* », il préconise le passage à la « *pêchéologie* ». En fait, sa démarche militante est calquée sur une approche de la gestion intégrée des ressources halieutiques, identifiée, sans les nommer précisément, par les termes « *approche écosystémique des pêches* », ou celui de « *pêche écosystémique* » plus généralement adopté par l'ensemble de la communauté internationale, et connu depuis 20 ans environ.

Le principal intérêt de ce manifeste pour une pêche durable est d'informer le public peu familier avec un sujet complexe, faisant partie des grands défis d'aujourd'hui, dans le cadre du changement climatique ; et en particulier pour la France qui est la seconde puissance maritime mondiale de par l'étendue de sa zone économique exclusive.

L'auteur aborde de façon théorique et pratique le sujet et décortique le thème des pêcheries et de l'aquaculture en 7 chapitres, courts et concis. Dans les trois premiers, il expose successivement quelques règles écologiques, structurales et fonctionnelles, qui différencient le recrutement des organismes marins par rapport à leurs homologues terrestres, en invoquant la nécessité de minimiser les impacts anthropiques afin de préserver les ressources et les écosystèmes marins. Pour ce faire, il préconise au chapitre 3, de réviser la gestion classique des pêches basée sur les règles des quotas et du rendement maximum durable, en adaptant spécifiquement les engins de capture, en minimisant les prises accessoires et en intégrant les connaissances scientifiques relatives au fonctionnement des chaînes trophiques dans les écosystèmes et aux interactions entre les espèces qui les composent. L'objectif étant de réduire et de contrôler les impacts de la pêche sur chacune des populations exploitées. Dans les chapitres suivants, l'auteur passe en revue les solutions connues et les diverses difficultés à les faire adopter. En particulier dans la politique des aires marines protégées. Il souligne enfin, l'intérêt majeur de la pêchéologie, aux niveaux sociétal et économique. A la fin de l'ouvrage, un tableau fort utile, résume les 4 secteurs des connaissances (écologiques, économiques, sociétales et politiques), les 12 domaines concernés, et les multiples critères spécifiques à chaque compartiment, nécessaires à maintenir une pêche durable. Une seconde annexe, destinée à chaque amateur/consommateur de produits de la mer, suggère des pratiques individuelles pour une consommation écoresponsable. Une troisième annexe bibliographique manque. Elle aurait permis d'en savoir plus en apportant la caution d'une liste de références scientifiques, relatives à la problématique bien connue de la pêche écosystémique.
